

GALERIE  
DEPARDIEU

# ZOË GRUNI

TAUPE



VERNISSAGE JEUDI 4 JANVIER 2018

16H - 21H

EXPOSITION JUSQU'AU 27 JANVIER 2018

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

Galerie Depardieu - 6 rue du docteur Guidoni - 06000 Nice France  
Tél. 0 966 890 274 - [www.galerie-depardieu.com](http://www.galerie-depardieu.com) - [galerie.depardieu@orange.fr](mailto:galerie.depardieu@orange.fr)

paris  
art

BOT  
OXS

## ZOË GRUNI

Zoë Gruni, artiste Italienne, vit et travaille depuis quelques années à Rio de Janeiro au Brésil. Pour sa troisième exposition à la galerie Depardieu à Nice, elle nous invite à prendre la mesure du phénomène migratoire partout dans le monde : sculpture, vidéo, dessins...

« Vivant à Rio de Janeiro, je m'arrête souvent au milieu d'une rue pour regarder le ciel et j'observe de mystérieuses « racines volantes » de tailles diverses, suspendues et attachées : ces fils verts et vivants semblent avoir des yeux pour observer tout ce qui se passe en bas »

Tout ce qui est vivant, être humain, animal, ou même végétal, né dans une partie désertique de la planète doit, pour survivre et se développer, émigrer vers une contrée plus fertile. Lorsqu'il l'a trouvé, parfois après un très long périple, il enfouit ses racines et peut grandir et se développer. Mais cela provoque forcément des problèmes avec son nouvel environnement...

Les racines comme métaphore de la migration. A la mémoire de tous les humains qui ont migré et qui ne sont pas acceptés là où ils ont posé leurs racines. Pourtant, la Terre est-à tout le monde n'est-ce pas ?

Parfois, nous oublions que les pays ont des noms différents juste à cause des frontières.

« Taupe » évoque les tunnels creusés sous les frontières...

Le poème Salmo de Wislawa Szymborska :

« Seul ce qui est humain peut nous être étranger Le reste ce sont des forêts mixtes, travail de sape et de vent »

### **Au sujet de la sculpture Boto Rosa**

Le travail de Zoë Gruni capture l'essence de la fonction collective de la mémoire culturelle. Son travail offre un point de vue artistique sur des processus sociaux sur les mythes et sur les traditions. L'artiste construit ainsi une archive des mythologies chorales qui contrastent avec la sécularisation de la société contemporaine. La sculpture Boto Rosa (Boto Rose) offrant une nouvelle exégèse contemporaine d'une légende d'origine brésilienne qui survit dans la culture populaire orale, fut créée selon le même processus utilisé par l'artiste pour tous ses projets : rétablissement de formes hybrides ambiguës obtenues avec des matériaux de tous les jours, reliés au contexte territorial. Analysant la fonction psychologique et le système d'existence qui favorise la conservation de ces mythologies et leur universalité, on peut identifier des liens avec les systèmes de pouvoir. Nous réalisons à quel point ces histoires servent à exorciser et à confiner nos peurs. Aujourd'hui, Boto Rosa relie aussi l'Europe et l'Amérique du sud. Tandis que sa tête a émergé à Prato en Italie, sa queue flotte à la surface de l'eau d'une fontaine dans le jardin du Museu da Republica à Rio de Janeiro au Brésil. Francesca Biagini



## ZOÈ GRUNI "TAUPE"

Psaume

Ô, combien perméables sont les frontières humaines !  
Voyez tous ces nuages qui passent, impunément,  
ces sables du désert filant d'un pays à l'autre,  
ces cailloux des montagnes pénétrant chez l'ennemi  
en d'insolents sursauts !

Est-il besoin de prendre un à un les oiseaux  
qui volent ou qui se posent sur la barrière baissée ?  
Ne serait-il qu'un moineau, et voilà que déjà  
sa queue est limitrophe, et son bec indigène.  
Et puis, qu'est-ce qu'il gigote !

Parmi les innombrables insectes je m'en tiendrai à la fourmi  
qui, entre le pied droit et le pied gauche du douanier,  
ne se sent pas tenue d'avouer ses vadrouilles.

Oh, saisir d'un regard cette immense confusion,  
sur tous les continents !  
N'est-ce pas là le troène qui, de l'autre côté du fleuve  
infiltrer illégalement sa cent millième feuille ?  
Et qui d'autre, pensez-vous, que la pieuvre aux longs bras  
viole les sacro-saintes eaux territoriales ?

Comment peut-on parler de l'ordre dans tout cela,  
s'il n'est même pas possible d'écarter les étoiles  
pour que l'on sache enfin laquelle brille pour qui ?

Et que dire de l'insubordination du brouillard !  
Et des poussières des steppes sur toute leur étendue,  
comme si l'on n'avait pas tracé une ligne en son milieu !  
Et ces voix qui résonnent sur les ondes serviables :  
pépiements séducteurs et allusifs glouglous !

Seul ce qui est humain peut nous être étranger  
Le reste c'est forêts mixtes, travail de sape et vent.

Wisława Szymborska

ZOÈ GRUNI "TAUPE" - OEUVRES



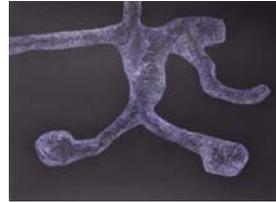
**Boto Rosa**  
sculpture, tissu



**Boto Rosa**  
photographie numérique, 65 x 100 cm, Tirage 3 exemplaires, crédit photo Tarquato Perissi



**O rabo do Boto**  
photographie numérique, 65 x 100 cm, Tirage 3 exemplaires, crédit photo Pat Kilgore



**Dessin à la craie n°1, n°2, n°3**  
67 x 50 cm  
exemplaire unique pour chaque



**Détails Boto Rosa**  
8 petites photos  
Tirage 3 exemplaires chaque



**"Taupe 1"**  
Dessins argile, charbon, crayon  
65 x 50 cm



**"Taupe 2"**  
Dessins argile, charbon, crayon  
65 x 50 cm



**"Taupe 3"**  
Dessins argile, charbon, crayon  
65 x 50 cm



**Taupe Piscine**  
photographie numérique, Tirage 3 exemplaires  
150 x 83 cm  
crédit photo Alexis Zelensky



**Sans titre**  
Encre, collages sur papier,  
100 x 227 cm,  
pièce unique



**Storyboard de la vidéo Taupe**  
9 photos, 29 x 20 cm,  
Tirage 3 exemplaires



**Triptyque**  
Craie et peinture à la bombe, 65 x 50 cm x 3, dessin unique



**Taupe**  
vidéo, 5 exemplaires